

Guadalajara Mexique

UDEG
CUAAD
Août 2025 - Juin 2026
Master 1 (S7-S8)
Leane Martin
Rendu le 17 Août

Sommaire

INTRODUCTION

ENSEIGNEMENTS

EXPÉRIENCES

CONCLUSION

ANNEXES
le contenu des enseignements
la vie à Guadalajara
le coût de la vie
les formalités administratives


RÍA
MARCOS
CASTELLANOS
your
contributions
are accepted
gracias.
XAA-423-C

INTRODUCTION

Dès le début de mes recherches pour un échange Erasmus, j'ai souhaité partir dans un pays d'Amérique latine. Cette envie était motivée par mon désir d'apprendre l'espagnol, une langue que je considérais importante à maîtriser, mais aussi par l'intérêt que je porte à la découverte de nouvelles cultures. Je me suis d'abord intéressée aux destinations proposées en Espagne, qui semblaient plus accessibles et plus proches. Cependant, après m'être renseignée, j'ai compris que l'enseignement y était plus technique et que la charge de travail était particulièrement importante, ce qui ne correspondait pas entièrement à ce que je recherchais pour cette année d'échange, que j'imaginais aussi comme une expérience d'ouverture personnelle et culturelle avant la poursuite de mes études.

Partir aussi loin représentait une opportunité. Le Mexique est rapidement devenu mon premier choix, car cette destination offrait la possibilité de découvrir une culture très différente de la culture occidentale dans laquelle j'avais toujours évolué. Je souhaitais vivre un véritable dépaysement, tant sur le plan culturel que linguistique, et m'immerger dans un environnement hispanophone afin de progresser concrètement en espagnol. Le climat, plus ensoleillé tout au long de l'année, participait également à l'attrait de cette destination.

Cependant, ce choix impliquait aussi certaines difficultés. La distance avec la France signifiait un éloignement important de mes proches, rendant les retours impossibles durant l'année universitaire. De plus, la rentrée, prévue dès le début du mois d'août, nécessitait une adaptation rapide à un nouveau rythme. Enfin, les premières semaines ont été marquées par un sentiment de déstabilisation lié à la différence de langue, de culture et de repères.

Malgré cela, ces défis faisaient partie intégrante de l'expérience que je souhaitais vivre, et constituaient une étape importante dans mon parcours personnel et académique.

ENSEIGNEMENTS

L'école d'architecture où j'ai étudié appartient à la Universidad de Guadalajara, qui regroupe également des filières d'art et de mode. Elle se situe au nord de la ville, face à la Barranca de Huentitán. Son éloignement du centre implique de prendre le bus quotidiennement, avec environ 30 minutes de trajet. Ce temps de transport a rythmé mon quotidien et a aussi participé à mon immersion dans la vie locale.

Le campus est un lieu particulièrement agréable à vivre. Il est composé de nombreux espaces extérieurs où il est possible de travailler, discuter ou simplement se reposer. Des tables, des assises et même des hamacs sont à disposition des étudiants, ce qui change beaucoup de l'ambiance plus fermée que j'avais connue auparavant. À côté de l'école, un parc avec vue sur la Barranca offre un paysage impressionnant. J'ai souvent profité de ces espaces entre les cours, qui favorisent à la fois la détente et les échanges entre étudiants.

Le choix des cours s'est fait lors de la pré-rentrée. Les étudiants mexicains ayant déjà sélectionné leurs enseignements, il restait peu de places pour les étudiants en échange, ce qui a rendu ce moment un peu incertain. Contrairement aux années précédentes, nous ne pouvions normalement choisir que des cours d'architecture, ceux d'art et de mode n'étant pas accessibles. Au premier semestre, j'ai tout de même réussi à composer un emploi du temps avec cinq cours, avec un volume horaire assez important, plus chargé que celui du second semestre. La semaine après la rentrée était prévue pour modifier nos choix, ce qui m'a permis d'ajuster certains cours.

Le fonctionnement des enseignements est différent de celui que je connaissais en France. Il n'y a pas de cours en amphithéâtre : tous les cours se déroulent en petits groupes, soit en salle, soit en atelier pour les enseignements plus pratiques. Les horaires sont très étendus, certains cours pouvant commencer à 7h et d'autres se terminer à 22h, ce qui donne un rythme de travail très variable selon les jours.

L'évaluation repose presque entièrement sur le contrôle continu. Le travail réalisé en classe est central, et de petits rendus sont demandés régulièrement tout au long du semestre. Cela demande un investissement constant, mais permet aussi de progresser de manière continue. Le cours de projet est celui qui se rapproche le plus de l'enseignement que j'avais connu en France, notamment dans la relation avec le

professeur et dans le rythme des rendus. Cependant le cours de projet se déroule sur trois jours, avec 3h de cours chaque: Lundi, Mercredi et Vendredi.



Etablissement du CUAAD



Vue sur la Baranca depuis le CUAAD

PROYECTO 7

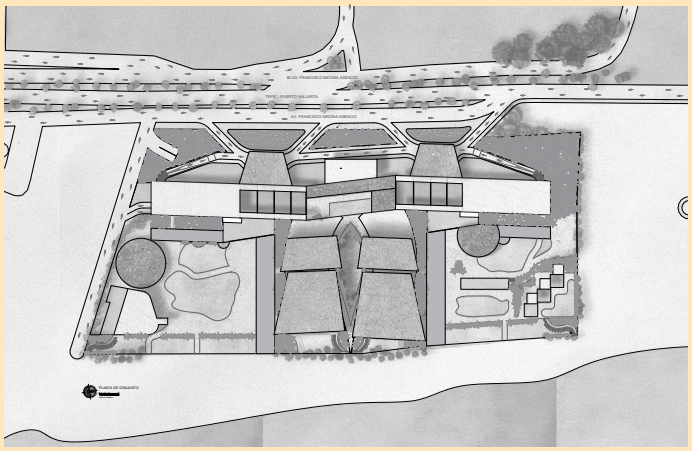
Proyecto 7 : Propuestas Arquitectonicas y Propuesta de Proyecto Ejecutivo, 180h

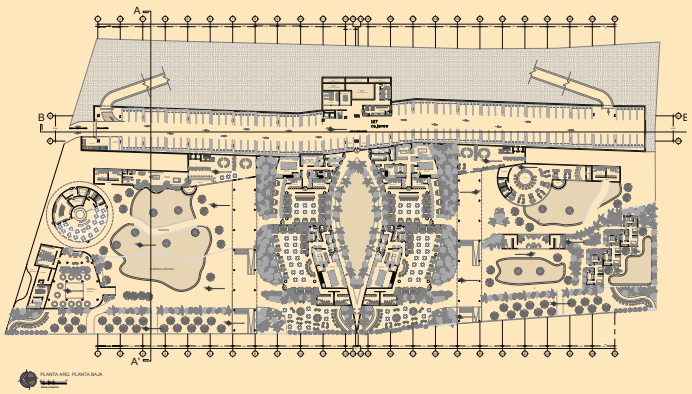
J'avais choisi un cours de projet qui avait lieu le lundi, le mercredi et le vendredi, de 17h à 20h. Lorsque nous avons dû sélectionner nos cours, il restait peu de créneaux disponibles, ce qui explique ces horaires assez tardifs. Le cours se déroulait dans une salle de classe classique. Cette disposition n'était pas toujours la plus adaptée pour un enseignement de projet, mais le groupe était composé d'environ 15 étudiants, ce qui rendait les échanges plus faciles et créait une ambiance de travail agréable.

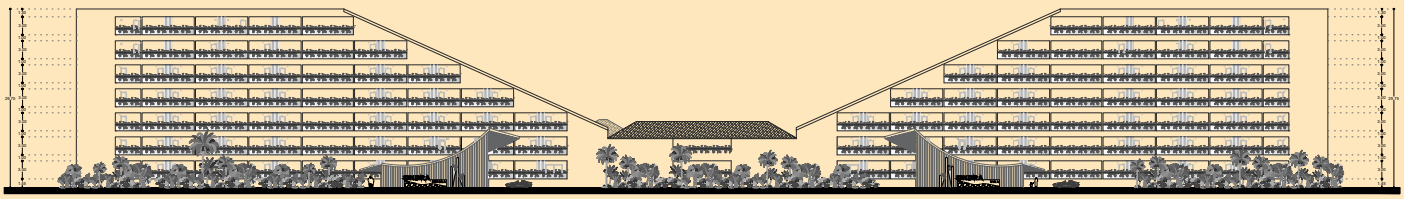
Au cours du semestre, il est normalement prévu un exercice appelé la « repentina ». Il s'agit d'un travail individuel intensif : le sujet est envoyé le samedi matin et doit être rendu le dimanche soir. Cet exercice a lieu deux fois dans le semestre, mais nous n'avons finalement pas eu l'occasion de le réaliser.
Le projet principal consistait à concevoir un hôtel situé sur la côte de Puerto Vallarta. J'ai travaillé en groupe avec deux étudiants mexicains, ce qui a été particulièrement enrichissant, autant sur le plan architectural que dans l'échange de méthodes de travail. Le projet portait sur un hôtel destiné à une clientèle très aisée, dans une logique de tourisme de masse. Le bâtiment, de grande envergure, était conçu en béton. Ce type de programme correspond moins à mes aspirations personnelles, davantage orientées vers des projets à échelle plus humaine et plus contextualisés. Cependant, cet exercice m'a permis de mieux comprendre les types de projets développés au Mexique et les logiques économiques et touristiques qui les influencent.

Les modalités de rendu étaient globalement similaires à celles que je connaissais en France, avec la production de plans, de coupes et d'élévations. Cependant, la dimension technique était beaucoup plus développée et directement prise en charge par les étudiants. Nous avons notamment réalisé des plans de structure, ainsi que des plans des réseaux d'eau et d'électricité. Par ailleurs, nous n'avons pas réalisé de maquette physique, celle-ci étant remplacée par une maquette numérique. Les logiciels Revit et Lumion sont très utilisés, notamment pour produire des modélisations et des vidéos de présentation en trois dimensions. Cette approche m'a permis de renforcer mes compétences numériques et de découvrir une autre manière de représenter et de communiquer un projet architectural.

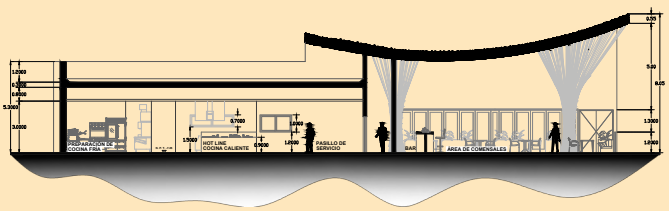
PROYECTO 7



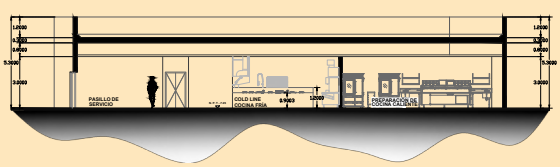




ALZADO FRONTAL
FACHADA ESTE



SECCIÓN LONGITUDINAL A-A´
RESTAURANTE TIPO



SECCIÓN TRANSVERSAL B-B´
RESTAURANTE TIPO



PLANTA ARQ.
ÁREA DE VILLAS

CERAMICA

Técnicas básicas de cerámica, 40h

Dans ce cours, j'ai découvert le travail de la céramique, et non celui de la poterie, ce qui est en réalité très différent. Contrairement à l'image que j'en avais, nous n'avons jamais utilisé de tour. Le travail se faisait uniquement à la main, à travers différentes techniques, et nous avons même fabriqué nos propres outils, ce qui m'a permis de mieux comprendre la matière et les gestes nécessaires pour la façonner.

Chaque semaine, lors d'une séance de deux heures, nous découvrions une nouvelle technique que nous mettions immédiatement en pratique, comme les churritos (boudins), les placas (plaques), le pellizco (pincement) ou encore le tejido (tissage). Pour chaque réalisation, nous étions libres dans la forme et l'objet à créer, ce qui demandait de bien réfléchir en amont à notre intention, afin de choisir la technique la plus adaptée. J'ai particulièrement apprécié cette liberté, qui laissait place à l'expérimentation et à une approche plus intuitive et sensible que dans mes études d'architecture.

À la fin de chaque séances, nous devions laisser nos pièces sur une étagère, et l'enseignante se chargeait de la cuisson. Il y avait quelque chose d'assez excitant dans le fait de découvrir le résultat la semaine suivante, parfois différent de ce que j'avais imaginé. Ce cours, m'a offert un moment plus calme et introspectif dans la semaine. Le travail de la céramique demande de la patience, de la précision, mais aussi d'accepter les imperfections, ce que j'ai trouvé très enrichissant.

Le seul point que j'ai trouvé regrettable est que nous n'émaillions pas nos pièces. Elles restaient donc brutes et poreuses, ce qui les rendait non résistantes à l'eau. Malgré cela, ce cours a été une expérience très positive pour moi. Il m'a permis d'explorer un autre rapport à la création, plus manuel, plus lent, et complémentaire à ma formation d'architecte, souvent centrée sur le dessin et le numérique.






Cerámica
VER NI TOCAR
AS EN PROCESO





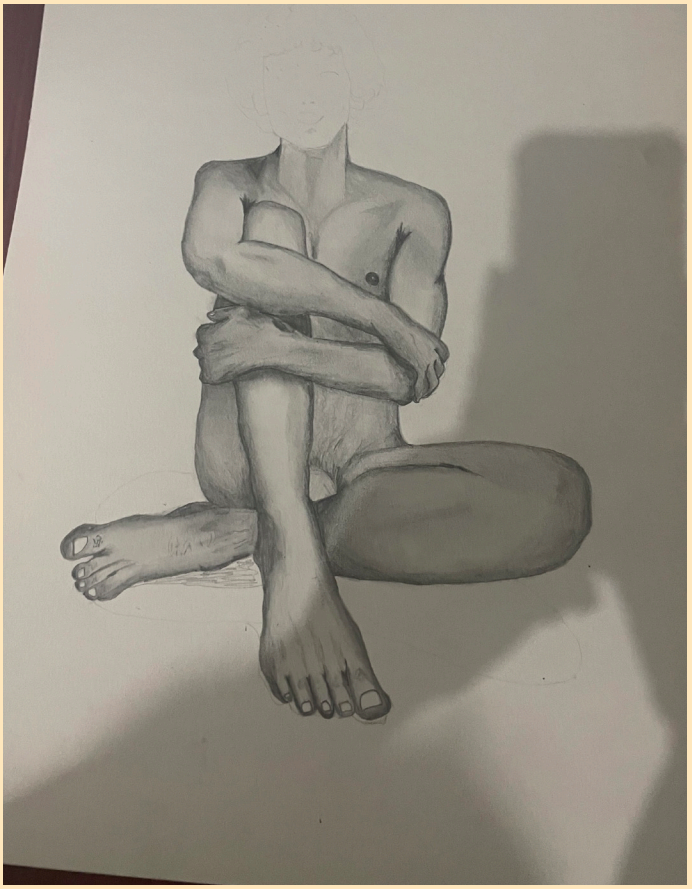
FIGURA HUMANA

Figura humana optativa abierta VI, 40h

Dans le cours de figura humana, nous travaillions exclusivement sur le dessin du corps humain. À chaque séance, l'enseignant nous donnait un exercice précis, avec un attendu différent : proportions, mouvement, ombres, ou encore posture. Ce cadre m'a permis d'aborder le dessin de manière plus rigoureuse, en apprenant à mieux observer avant de tracer.

Je n'étais pas du tout habituée à dessiner autant, et encore moins le corps humain, ce qui m'a mise au début dans une position inconfortable. J'avais parfois peur de mal faire, ou de ne pas réussir à atteindre le niveau attendu. Cependant, au fil des semaines, j'ai ressenti une réelle progression. Le fait de pratiquer régulièrement m'a permis de gagner en aisance et en confiance. J'ai aussi appris à accepter que le dessin soit un processus, avec des essais, des erreurs, et des améliorations.

Suivre ce cours a été une expérience importante pour moi, car il m'a reconnectée à une pratique plus spontanée et expressive du dessin. En architecture, je dessine souvent dans un but de représentation du projet, alors qu'ici, il s'agissait plutôt de comprendre le corps, ses proportions et sa présence.



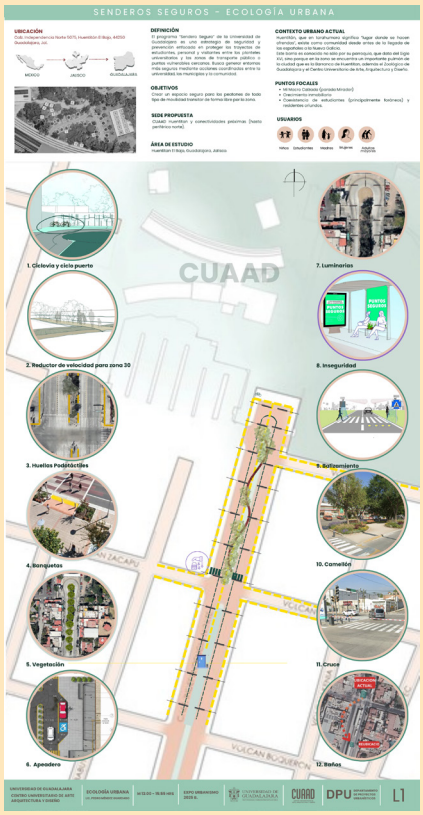


ECOLOGIA URBANA

Ecologia Urbana, 60h

Le cours d'écologie urbaine abordait les manières dont Guadalajara pourrait évoluer pour devenir une ville plus écologique. Nous avons analysé différents aspects du fonctionnement urbain, comme les mobilités, la place de la nature en ville ou encore la gestion des ressources. Ce sujet m'a particulièrement intéressée car il entrait directement en résonance avec ce que j'observais au quotidien.

Guadalajara est une ville très marquée par la circulation automobile, avec un trafic routier dense et omniprésent, ce qui génère beaucoup de pollution. La place accordée aux espaces verts reste relativement limitée, et certains quartiers manquent d'espaces publics végétalisés. Étudier ces problématiques tout en vivant sur place m'a permis de mieux comprendre les enjeux écologiques réels de la ville, au-delà de la théorie.

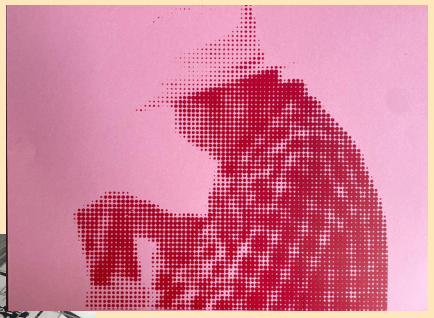




SERIGRAFIA

SERIGRAFIA 1, 60h (Taller de Modas)

Après discussion, j'ai pu intégrer un cours issu du catalogue des cours de mode. Il s'agissait d'un atelier de sérigraphie en soirée, de 19h à 21h. Ce cours laissait une grande liberté de création aux étudiants. Lors de la première séance, nous avons acheté le matériel nécessaire (toile, cadre, émulsion, etc.), puis nous avons commencé à développer les designs que nous souhaitions réaliser. Nous pouvions pratiquer la sérigraphie sur différents supports, comme le papier, le textile ou encore des objets.









TALLER DE JOYERIA

TALLER DE DISENO DE MODA VII , 160h

Dans ce cours, également issu du cursus mode, j'ai appris à concevoir et fabriquer des bijoux à partir de cire ou de plaques de laiton. J'ai ainsi pu réaliser plusieurs collections composées de bagues, pendentifs et boucles d'oreilles. Ce cours m'a également permis de découvrir et d'utiliser différents outils et machines, comme la ponceuse, la machine à souder ou encore la scie à laiton.
Ces deux cours, plus créatifs, m'ont permis de développer mon imagination, ma patience ainsi que ma minutie, en portant une attention particulière aux détails, essentiels dans le travail de création.

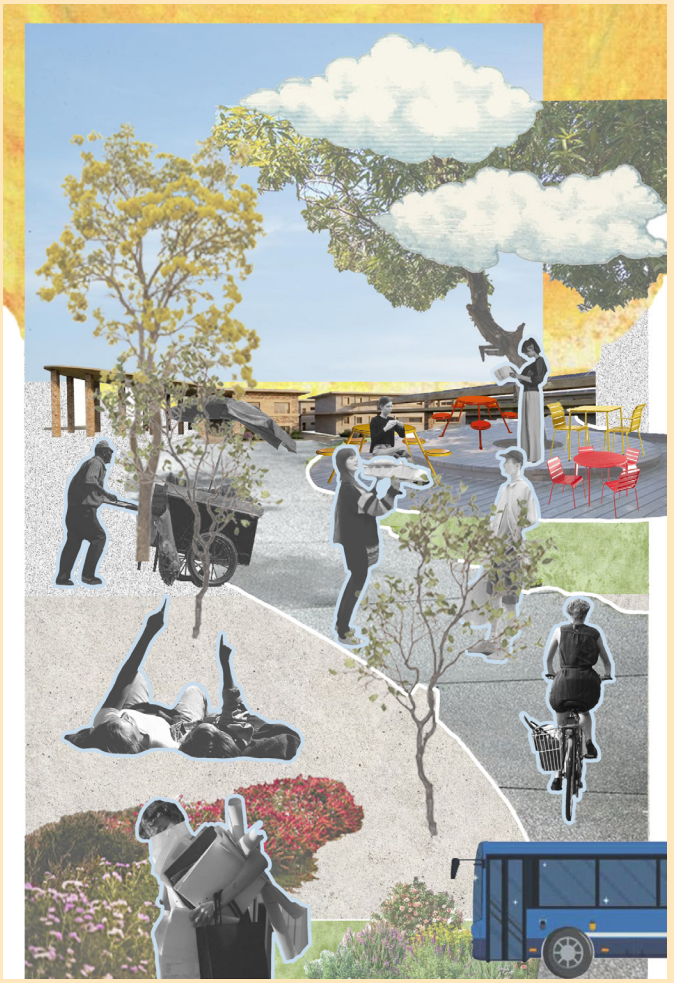




PROYECTO 8

Proyecto 8 : Propuesta de Proyecto Ejecutivo, 180h

Pour le second semestre, nous devions concevoir une école privée d'architecture située dans un quartier de Guadalajara. Ce projet nous demandait de réfléchir à la fois à l'intégration du bâtiment dans son environnement urbain et à la création d'espaces adaptés à l'apprentissage, aux échanges et à la créativité des étudiants. Dans ce cours, composé majoritairement d'étudiants français, nous devions travailler en binôme. J'ai donc réalisé ce projet avec une amie, ce qui nous a permis de développer un véritable travail de collaboration et de partage d'idées tout au long du semestre.







EXPERIENCE

Vivre à Guadalajara a été une expérience très différente de ma vie à Marseille. Lorsque nous sommes arrivés en août, c'était la saison des pluies. Cela signifie que presque tous les soirs, au moment du coucher du soleil, et parfois même en journée, de fortes pluies s'abattaient sur la ville. Elles pouvaient être très violentes, au point d'inonder certaines rues jusqu'aux genoux. Il arrivait même que les bus ne circulent plus. Il était donc indispensable de prévoir des vêtements de pluie, tout en gardant à l'esprit que les températures restent élevées. Le soleil est très intense ici, notamment en raison de l'altitude d'environ 1 500 mètres, et il est difficile de rester longtemps exposé en pleine journée.

Pour les premières semaines, avec des amis également étudiants à Marseille, nous avions choisi de louer un Airbnb afin de chercher un logement une fois sur place (facebook est la meilleur plateforme pour cela). Avec le recul, je pense qu'il est préférable d'anticiper cette recherche en amont, car nous avons dû trouver un logement dans la précipitation. Il peut être très utile de demander des contacts aux étudiants déjà partis en échange, ce qui facilite beaucoup les démarches.

Je me suis d'abord installée seule sur l'avenue Miguel Hidalgo, dans le quartier de Colonia Americana, où j'ai vécu un peu moins d'un semestre. La maison était très belle, avec des espaces extérieurs agréables, et le quartier est l'un des plus animés et « branchés » de la ville. On y trouve de nombreux cafés, restaurants et commerces, mais le coût de la vie y est un peu plus élevé, notamment pour les courses ou les sorties. Cependant, ma chambre donnait directement sur la rue, qui était très passante. Les habitations étant équipées de simple vitrage, le bruit était omniprésent, ce qui a motivé mon déménagement au second semestre.

J'ai ensuite emménagé dans une autre maison, dans le centre historique. J'y ai trouvé une colocation très agréable et une ambiance plus calme. Ce quartier, plus typique, m'a permis de découvrir une autre facette de la ville. Malgré ces changements, j'ai progressivement pris mes repères et construit mon quotidien. Au début, la ville m'a semblé assez déstabilisante, notamment à cause du trafic intense, du bruit et de la pollution. Mais avec le temps, j'ai appris à apprécier son énergie et ses habitudes de vie.

J'ai particulièrement aimé aller au marché, où les produits sont très abordables, prendre le temps de manger des chilaquiles le matin, boire un café, ou encore me reposer dans les hamacs de la maison. Le quotidien implique aussi beaucoup de marche, car les arrêts de bus ne sont pas toujours proches, ce qui m'a permis de découvrir la ville à une autre échelle et de m'y sentir peu à peu chez moi.

A Guadalajara, il y a beaucoup de marché que ce soit pour les fruits et légumes mais aussi de vêtement, objects en tous genres... il était donc très fréquent de partir faire des marchés le week-end. En ce qui concerne le sport, il existe de nombreuses options à Guadalajara, comme des salles de sport, des studios de pilates ou d'autres activités de bien-être. Cependant, c'est surtout la danse qui occupe une place très importante dans la vie quotidienne. Il est possible de

prendre des cours dans des bars, mais aussi de manière plus spontanée dans l'espace public, notamment sur l'Avenida Chapultepec, qui est un lieu très vivant.

Par ailleurs, chaque dimanche, certaines routes sont fermées à la circulation automobile pour laisser place aux mobilités douces. Les habitants peuvent alors courir, faire du vélo ou du roller librement. J'ai trouvé cette initiative particulièrement agréable, car elle transforme temporairement la ville et permet de se la réapproprier autrement, dans une atmosphère plus calme et plus collective.







Tacos et quesadillas typique du Mexique, miiiiaaam



Vue sur la cathédrale de Guadalajara depuis la casa[2]



Cuisine partagé de la casa

EXPERIENCE

Dès le premier semestre, j'ai beaucoup voyagé le temps de week-ends afin de découvrir les environs de Guadalajara et parfois même d'autres États. J'ai notamment pu partir à la journée vers des destinations proches comme la ville de Tequila ou Chapala et son immense lac, particulièrement beau. Guadalajara se situe également à environ trois heures de bus de la côte Pacifique ; je m'y suis donc rendue plusieurs fois pour profiter de la mer, dont la température avoisine les 30 degrés. Les vagues peuvent être très puissantes, mais c'était toujours un réel plaisir d'aller s'y baigner et de découvrir ces petits villages côtiers.

Pour voyager, nous prenions le plus souvent le bus, qui dessert l'ensemble du pays. Les trajets peuvent parfois être très longs : il arrive que cinq heures annoncées se transforment en dix heures, notamment à cause des embouteillages, très fréquents ici. Il m'est aussi arrivé de prendre l'avion, même si ce n'est pas un moyen de transport que j'utilise habituellement en France ou en Europe. Il s'est avéré pratique et plus économique dans certains cas ; c'est une exception que je me suis autorisée durant cette année.

J'ai ainsi pu me rendre en Baja California (également accessible en combinant bateau et bus). Cet endroit est magnifique et ne ressemble à rien de ce que j'avais vu auparavant. Le paysage est très différent du reste du Mexique : la mer peut être agitée et propice au surf, ou au contraire calme et transparente, laissant apparaître des bancs de poissons, et même des baleines. La période idéale pour les observer se situe entre décembre et janvier, et c'est une expérience particulièrement impressionnante. On y découvre aussi des oasis, des canyons, des rivières et des cascades. Mais ce qui m'a le plus marquée reste la route à travers les montagnes, avec en permanence la mer visible au loin.

J'ai également eu la chance de célébrer el Día de los Muertos dans l'État du Michoacán, puis de me rendre le jour même à Guanajuato. Le Michoacán est une région très traditionnelle, où cette fête occupe une place essentielle. La ville était entièrement décorée pour l'occasion, avec des autels colorés, des fleurs de cempasúchil et des bougies dans les rues. J'ai aussi été marquée par son architecture typique, composée de maisons basses aux façades colorées, de toits en tuiles et de places entourées d'arcades, qui donnent une atmosphère authentique et chaleureuse.

À Guanajuato, l'ambiance était plus festive, avec énormément de monde dans les rues. La ville était elle aussi richement décorée, mais ce qui m'a particulièrement impressionnée est son architecture singulière. Construite dans une vallée, elle se compose de maisons très colorées superposées sur les flancs des collines, créant un paysage urbain unique. Ses ruelles étroites, ses escaliers, ses passages souterrains et ses places animées renforcent le caractère vivant et atypique de la ville. La célébration du Día de los Muertos dans un tel cadre était une expérience à la fois culturelle et architecturale très marquante.

EXPERIENCE

Pendant l'intersemestre, qui dure environ un mois et demi au Mexique (de début décembre à mi-janvier), j'ai eu l'occasion de voyager dans plusieurs régions du pays. Je me suis d'abord rendue à Sayulita, sur la côte Pacifique, un village côtier agréable et très vivant. Je suis ensuite allée à Mexico, la capitale, une ville immense qui offre une grande richesse culturelle avec ses nombreux musées, quartiers et parcs. Son organisation est différente de celle de Guadalajara : certains quartiers sont plus faciles à vivre, notamment grâce à des rues piétonnes et à une présence importante de végétation. Le Chapultepec, parc monumental au cœur de la ville, illustre particulièrement cette place accordée aux espaces verts.

J'ai ensuite poursuivi mon voyage dans l'État de Oaxaca, une région très typique, réputée pour sa gastronomie et son chocolat. La ville de Oaxaca m'a particulièrement marquée, car elle est très différente de ce que j'avais pu voir auparavant. Elle s'organise davantage comme une petite ville à échelle humaine, avec des églises, des places, des rues pavées et une vie urbaine très animée. Aux alentours, j'ai également pu visiter le site archéologique de Monte Albán, situé sur les hauteurs, qui offre un paysage impressionnant et témoigne de l'histoire ancienne de la région. J'ai ensuite continué vers la côte, à Puerto Escondido, une station balnéaire très fréquentée, où de nombreux Mexicains viennent passer leurs vacances ou simplement un week-end pour profiter de la mer.

Durant cet intersemestre, j'ai particulièrement apprécié le fait de prendre le temps de rester au moins cinq jours dans chaque endroit. Cela m'a permis de réellement découvrir les villes, leur ambiance et leur culture, plutôt que de simplement y passer rapidement. On comprend vite qu'il est impossible de tout voir au Mexique, et ce n'est pas le plus important. L'essentiel est de prendre conscience de la chance d'être ici et de privilégier la qualité des expériences et des échanges.

J'ai ainsi fait le choix de presque ne pas sortir du Mexique. Avant mon départ en Erasmus, j'avais envisagé de rejoindre des amies ou de visiter des pays voisins, mais j'ai finalement réalisé que le Mexique est déjà un pays immense, avec une diversité de paysages et de cultures que je ne connaissais pas. Il m'a semblé plus important de prendre le temps de le découvrir, sans tomber dans une forme de surconsommation du voyage. Si j'ai beaucoup bougé pendant le premier semestre, j'ai ensuite ralenti le rythme afin de profiter pleinement de la fin de mon Erasmus et de ma vie quotidienne à Guadalajara.

CONCLUSION

Comment vous projetez-vous dans un proche et moyen avenir (dans les mois ou années qu'il vous reste à l'ENSA-M) ? Et au-delà de l'ENSA-M ?

Le mois précédant mon départ en Erasmus, j'ai réalisé le stage obligatoire d'un mois au sein d'une agence d'architecture. Cette expérience m'a malheureusement beaucoup déçu et m'a amené à porter un regard assez critique sur le métier d'architecte. J'ai notamment pris conscience que l'architecture n'est pas toujours utilisée de la manière dont je l'imaginais : les préoccupations liées aux usagers, à l'environnement, à l'esthétique ou encore au contexte peuvent parfois être mises au second plan. Je suis donc parti en Erasmus avec une certaine appréhension quant au métier qui m'attendrait à la fin de mes études.

Cependant, cette expérience Erasmus a progressivement changé ma manière de voir l'architecture et mon avenir professionnel. Sur le plan architectural, j'ai découvert que la manière de concevoir et de pratiquer l'architecture peut être très différente d'un pays à l'autre. Ces différences s'expliquent notamment par le climat, mais aussi par la société, la culture, les modes de vie ou encore le pouvoir d'achat. Cette diversité m'a permis de comprendre qu'il n'existe pas une seule manière de faire de l'architecture, mais une multitude de façons de la penser et de la pratiquer en fonction du contexte.

L'Erasmus m'a également offert beaucoup de temps libre, ce qui, je pense, est en partie lié au choix de ma destination et à l'organisation de mes études sur place. J'ai pu profiter de ce temps pour m'interroger sur ce que je souhaitais réellement faire après mes études et pour effectuer des recherches sur les différentes possibilités qui s'offrent à moi. Ce sont des questions que je ne m'étais finalement jamais vraiment posées, alors qu'elles sont essentielles pour la suite de mon parcours. Comme beaucoup d'étudiants, je pense que j'avais tendance à me dire que la fin de mes études était encore lointaine et que j'aurais largement le temps d'y réfléchir plus tard.

Cette année m'a finalement fait prendre conscience que la fin de mes études approche et qu'il est important de commencer dès maintenant à réfléchir à la manière dont je souhaite exercer ce métier. L'Erasmus m'a donc permis de prendre du recul sur mes études, sur l'architecture et surtout sur mon avenir professionnel. Le fait de pouvoir m'interroger longuement sur ces questions tout au long de cette année m'a apporté énormément de satisfaction, tant sur le plan personnel que dans le cadre de mes études.

ANNEXES DU RAPPORT D'EXPERIENCE

Merci de remplir informatiquement ce document

Ce questionnaire nous permettra d'améliorer la connaissance de votre ville/pays d'accueil et d'aider ainsi à la mobilité des étudiants pour les prochaines années.

Nom : Martin

Prénom : Léane

E-mail (pour être joint par les étudiants d'autres promos) : leane.martin@marseille.archi.fr

Destination d'accueil : Guadalajara, Mexique

ANNEXE 1 : le contenu des enseignements

Nom et Email de votre enseignant référent dans l'établissement d'accueil :
Jean-Luc Fugier Mail : jean-luc.fugier@marseille.archi.fr

Votre programme d'études (reproduire le tableau ci-dessous pour chaque matière figurant sur votre *learning agreement*) :

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
IB463	**Proyecto 7 : Propuestas Arquitectonicas y Propuesta de Proyecto Ejecutivo**	Hector Ramon Cuesta	12 crédits	180 h
IJ110	**OPTATIVA ABIERTA I : Técnicas básicas de cerámica**	NAYELI ALEJANDRA GONZALEZ HERNANDEZ	4 crédits	40h
IJ115	OPTATIVA ABIERTA VI : FIGURA HUMANA	JOSE ALFREDO ALCANTAR GUTIERREZ	5 crédits	40h
IB516	ECOLOGIA URBANA	PEDRO MENDEZ GUARDADO	6 crédits	60h
IB460	TALLER DE CREATIVIDAD ARQUITECTONICA	ALEXANDRO VICENTE ALVIRDE SUCILLA	4 crédit	60h
CONTENU :	Proyecto : Cours de projet en salle de classe pas d'atelier, cours fait par 1 professeur sur 3 jours (on finit souvent plus tôt) pendant 3h, projet en groupe, correction du professeur à chaque cours, rendus : 2 repentina au 1er semestre + rendu projet (beaucoup moins stressant qu'en France, on expose juste dans la salle nos planches pour que les élèves se notent entre eux, les trois meilleures notes sont exposées le jours de l'expositions dans toute l'école). Céramique : conception et réalisation d'objet en céramique, sculpté à la main par différentes techniques, 2h de cours, pas d'émaillage, rendu : photo de chaque pièce réalisée par cours.			

	Figure Humaine : Dessin du corps, d'abord chaque partie du corps puis dessin d'un nu entier, 2h de cours par semaine, correction chaque semaine, rendu : dessins reliés pour former un carnet Ecologie urbaine : analyse de l'écologie dans la ville de Guadalajara, activités réalisées en groupe chaque semaine, rendu : chaque semaine sur Classroom et rendu final réalisation d'un Tiktok sur notre travail Créativité arquitectonique : activités réalisées à la maison, professeur souvent absent, rendu : toutes les activités savoir réalisé un rubis cube et du jonglage
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2…) : Master 1	
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : Semestre 07	
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études…) : Cours en classe et en atelier Travail individuel et collectif	
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :….	
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral…) : Contrôle continu : rendus et oraux	

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
I2103	TALLER DE DISENO DE MODA VII	JOSE ANTONIO BARRAGAN	11 crédits	120h
PD147	SERIGRAFIA 1	KARLA VERINICA QUINTERO	3 crédits	40h
IB465	PROYECTO 8 : PROYECTO ARQUITECTINICO Y EJECUTIVO	CARLOS FERNANDO VARO	12 crédits	180h
CONTENU :	Design de mode : cours dans atelier, conception et réalisation de bijoux, de la pièce en cire au ponçage de la pièce en argent, matériel à acheter, 2 cours de 3h par semaine, rendu : dessins de bijoux historique et présentation de nos bijoux Sérigraphie : cours dans atelier réalisation libre de sérigraphie sur feuille ou tissus, matériel à acheter, rendu : travaux réalisés durant le semestre Projet : cours en classe, rendu : 1 repentina et rendu du projet			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2…) : Master 1				
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : semestre 08				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études…) : Cours en classe et atelier Travaux de groupe				

Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral…) : Contrôle continu, rendus, oraux

ANNEXE 2 : La vie à [Guadalajara]

L'établissement d'accueil

- Situation dans la ville : Nord de la ville
- Accès (transports…): bus, métro, vélo, uber
- Qualité des locaux, des équipements, conditions de travail : Très bien

L'hébergement

- Résidence universitaire ou logement privé ? Logement en colocation
- Facilités/difficultés à trouver un logement : Facile (groupes facebook, whatsapp…)

Être architecte au Mexique

- Conditions d'exercice professionnel : obligation de recours à l'architecte ? NON

ANNEXE 3 : Le coût de la vie à [Guadalajara]

FINANCEMENT

En plus d'éventuelles aides à la mobilité, avez-vous disposé d'autres sources de financement ?

X Famille
☐ Prêt d'État ☐ Bourse privée
X Economies personnelles ☐ Prêt privé

Montant mensuel total provenant de ces autres sources : 500€

Combien dépensez-vous habituellement par mois ? 700 (avec loyé)€

Combien avez-vous dépensé par mois dans le pays d'accueil ? 350(sans activités)€

Quel montant supplémentaire avez-vous dépensé à l'étranger en comparaison à vos dépenses dans votre pays d'origine ? *4000€ au total en plus autre que loyer et nourriture mais la dépense total avec loyer+nourriture+activités(voyages)+billet d'avion+visa= 10 000euros*

Avez-vous dû vous acquitter de frais quelconques au sein de l'établissement d'accueil *?* Oui XNon

Si oui, veuillez inscrire le type de frais et le montant.

- Assurance : 41€ pendant 10mois
- Photocopies : 20 €
- Associations étudiantes : …… €
- Autre : …… €

AVANT LE DÉPART

Coût de votre déplacement jusqu'à votre destination actuelle : 1500€ aller retour

Spécifier le mode de locomotion (avion, train) Avion

Coût du visa (pour les étudiants en Convention) : 100 € (aller-retour à Paris)

PENDANT LE SÉJOUR

Comment étiez-vous logé (chambre universitaire, colocation, appartement individuel) ? Colocation

Coût mensuel de l'hébergement, charges comprises, lorsque vous étiez dans le privé : 180 puis 250 €

Tarif d'un repas universitaire et/ou coût moyen d'un repas : 5 €

Coût du déplacement de votre lieu d'hébergement à votre université : 0.40€ un trajet

Assurance logement / responsabilité civile / santé: 41€ (April)

Abonnement téléphone mobile : 20€ (Free)

Fournitures/matériels d'architecture : 50€

Activités culturelles (musée…) : gratuit pour les étudiants

Autres activités de loisirs : 2000 à 3000€

Autres coûts (précisez) :

Remarques : Le coût de 3000 euros représente : trajets, bus, activités, nourriture durant les week-ends et vacances.

ANNEXE 4 : les formalités administratives

DÉMARCHES D'ENTRÉE ET DE SÉJOUR SUR LE TERRITOIRE

Le Visa

Détailler la procédure d'obtention du visa ainsi que l'éventuel enregistrement dans le pays d'accueil : Il faut prendre rendez-vous à l'ambassade du Mexique à Paris : **https://citas.sre.gob.mx** et se rendre à l'ambassade avec tous les papiers demandés sinon la demande sera rejetée https://consulmex.sre.gob.mx/francia/index.php/etudiants?lang=fr-FR

Le visa vous est donné dans la journée du rendez-vous ou envoyé par courrier.

La Maladie: Vous vous êtes assuré: oui ☒ non ☐

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction …)? Avez-vous été obligé de vous assurer au système de santé local ? A quel organisme ? …

Oui cela suffit

Assurance reliée à ma banque française (April)

Si vous avez eu besoin de l'assurance santé, décrivez la procédure de remboursement :

Fait sur l'application de l'assurance

Le Rapatriement : vous vous êtes assuré(e) : oui ☒ non ☐

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction …) ?

Oui

La Responsabilité civile : vous vous êtes assuré : oui ☒ non ☐

Détailler la procédure d'affiliation : l'assurance française était-elle suffisante ? A-t-il fallu une traduction ? Avez-vous été obligé de vous assurer dans le pays d'accueil ? A quel organisme ?...

Oui (sans obligation)